

Domya
présente

EMIL
STENGELE

ALINE
PIRON

BRUNO
BORSU

MAXIME
VAN EERDEWEGH

**BYE BYE
BONGGO**

Texte et mise en scène de

MARTIN GOOSSENS

Dossier d'accompagnement

www.compagniedomya.com

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction.....	P.3
2. La compagnie.....	P.5
3. Questions générales.....	P.7
4. Quelques phrases prononcées.....	P.8
5. Les personnages.....	P.9
6. Le schéma actanciel.....	P.11
7. Le schéma narratif.....	P.14
8. Quelques thèmes à approfondir.....	P.15
Le deuil	P.15
<i>Les étapes du deuil</i>	
<i>Le deuil en fonction de l'âge</i>	
<i>Approches de la mort par les religions et la laïcité</i>	
Le harcèlement	P.21
Les agressions sexuelles	P.22
9. Analyse du slam de Benoît.....	P.23
10. Les funnys facts.....	P.25

1. INTRODUCTION

Le dossier qui suit a pour but de proposer aux professeurs des pistes de réflexion autour du spectacle *Bye Bye Bongo*, ainsi que des suggestions pour des activités en classe.

Nous commencerons par un petit mot de présentation de la compagnie, puis nous poserons quelques questions générales par rapport à la pièce. Nous ferons, une analyse du scénario et des personnages en mettant en application le schéma narratif et le schéma actanciel. Nous discuterons, ensuite, des thèmes principaux dont traite la pièce.

Le thème de l'histoire s'articule autour de la mort du père de Benoît mais en toile de fond, il s'agit aussi de la mort de son enfance. Nous aborderons, donc la thématique de deuil, ses étapes universelles, la façon dont la mort est comprise en fonction de l'âge et l'influence de la culture et de la religion.

Naitre, Grandir, Vieillir et Mourir sont, en effet, les étapes naturelles du cycle de la vie. Le stade ultime de fin de vie est le moment où on se sent le plus vulnérable. Il n'est pas facile de parler de la mort d'un proche et ce, d'autant plus lorsqu'on est adolescent. Actuellement les jeunes générations sont confrontées aux images violentes de la mort à travers les médias et les jeux virtuels. Elles sont également touchées de près ou de loin par la maladie, les accidents de la route ou le suicide. Pourtant, le sujet reste très tabou et peu abordé. Cette pièce permet aux adolescents, nous le pensons, de communiquer et de s'exprimer sur ce sujet douloureux.

Nous pouvons donc parler de la mort avec les élèves. Certaines périodes de l'année sont d'ailleurs particulièrement propices : Toussaint, anniversaires commémoratifs, un événement médiatisé etc. En parler avec les ados peut leur apporter les compétences qui les aideront à faire face aux deuils qu'ils connaîtront inévitablement au cours de leur vie.

Nous sensibiliserons, également, à la thématique du harcèlement et de l'agression sexuelle.

Chaque partie du dossier sera suivie par des pistes pédagogiques.

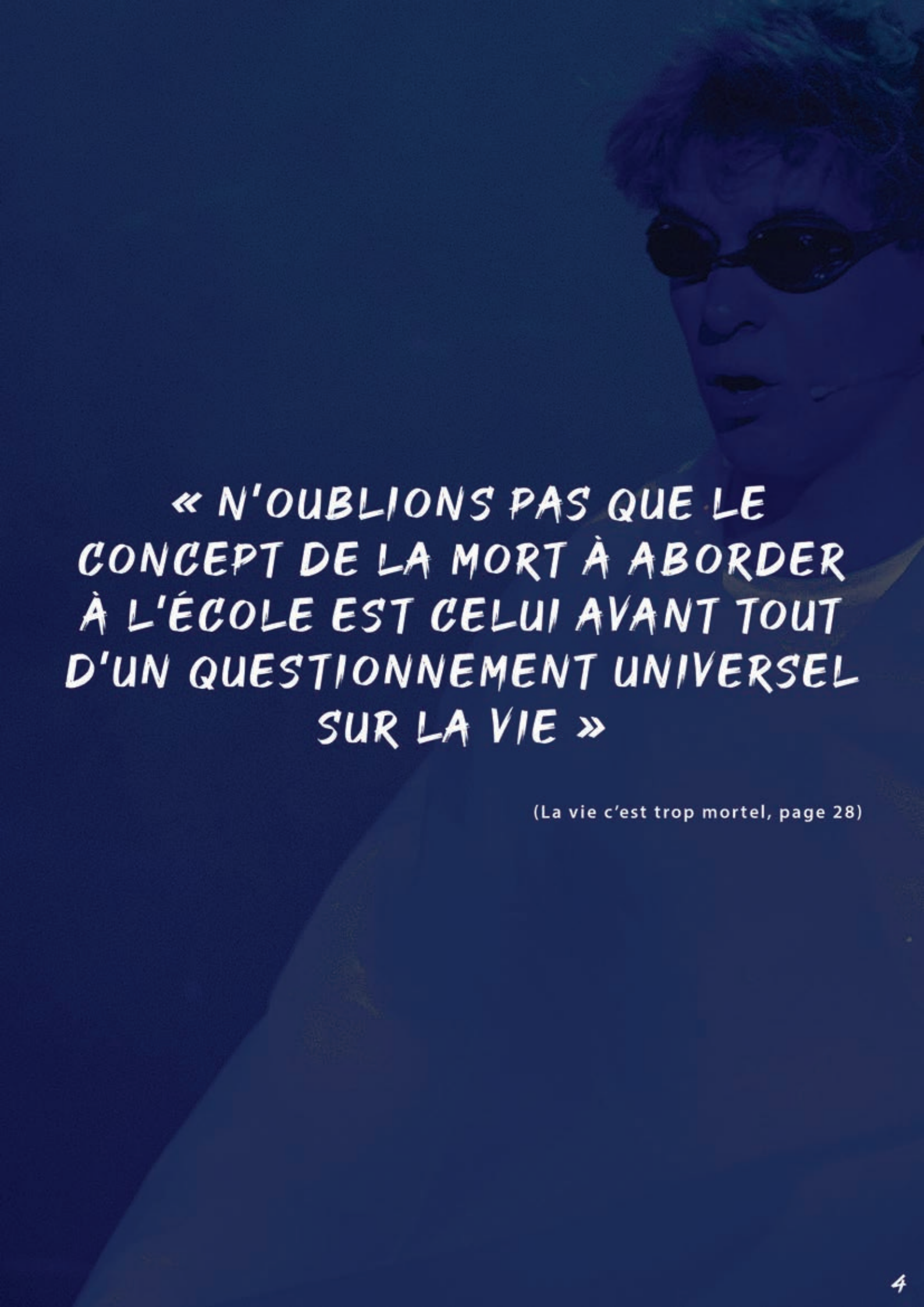
BON AMUSEMENT ET BON TRAVAIL !



NOUS PROPOSONS AUSSI

Un bord de scène à l'issue de la représentation pour récolter les avis des spectateurs et lancer les premières pistes de réflexion.

Un atelier de réflexion ludique en classe autour du rapport à la mort et sur le thème du deuil plus particulièrement. Atelier imaginé par la compagnie Domya et Doris Van Cleemput, psychologue et directrice du planning familial d'Evere.



**« N'OUBLIONS PAS QUE LE
CONCEPT DE LA MORT À ABORDER
À L'ÉCOLE EST CELUI AVANT TOUT
D'UN QUESTIONNEMENT UNIVERSEL
SUR LA VIE »**

(La vie c'est trop mortel, page 28)

2. LA COMPAGNIE

La compagnie Domya est une compagnie jeune public fondée en 2013 par Martin Goossens autour du spectacle *Le Passeur*.

La première mission que s'est donnée la compagnie Domya est celle de **raconter des histoires**. Cela peut paraître évident, mais il semble essentiel de le signaler tant la façon de les raconter et ce qu'on y injecte a de l'importance. Dans son processus artistique, lors de la première étape, nous nous attachons à trouver une histoire aux sujets forts permettant au spectateur de **se poser des questions**. Le thème doit avoir une dimension philosophique suscitant le débat.

Nous voulons aborder **des sujets aussi marquants que sensibles** avec intelligence. En effet, le thème du deuil permet de provoquer des débats. Mais il est également essentiel d'aborder ce genre de thématique en donnant aux jeunes qui assistent au spectacle **des clés de lecture**. Cela passe par un point de vue assumé dans une mise en scène accessible.

Pour rendre un spectacle accessible, la **forme** joue un rôle capital. La compagnie Domya défend l'idée que le fond et la forme doivent être considérés avec la même importance. C'est pourquoi la **musique** prend systématiquement une place notable dans leurs créations. D'un point de vue formel, l'esthétique de la création lumière est également primordiale à nos yeux.

La compagnie insiste sur la notion du **spectacle vivant**. C'est dans cet optique que, dans nos pièces, la musique est toujours en « live ». La puissance apportée par le direct engendre la vie sur le plateau. Elle permet une relation comédiens/musiciens/public instantanée. Le choix de la distribution et la direction des acteurs vont également dans ce sens. Nous aimons voir un jeu intimiste basé sur le vrai et axé sur la corporalité.

De manière plus générale, la compagnie Domya entend remplir un **rôle sociétal**. En racontant des histoires, en posant des questions, en organisant des animations autour de ses spectacles, en collaborant avec les pédagogues, elle veut jouer son rôle d'acteur du débat. Sans être donneuse de leçon, elle désire poser aux jeunes des questions indispensables au développement de leur esprit critique et tend à le faire au-delà des murs du théâtre en se déplaçant dans les classes. Le plus important est de le faire avec des outils qui leur parlent et de façon ludique et réfléchi.



Très chouette pièce de théâtre. Bien aimé les musiciens sur scène et le fait qu'ils soient tous polyvalents à donner un petit plus à la pièce. Les effets spéciaux étaient très bien faits.

C'était super, le jeu d'acteur était super. Le mélange musique et théâtre c'est sympa comme concept.

J'ai vraiment bien apprécié cette pièce!
L'humour, la musique, le jeu des acteurs étaient super.
On ne s'ennuyait jamais et on était bien dans l'ambiance !!!

Très accablant entre la musique et le jeu d'acteur. Je me croyais dans un de ces films américains et comme c'était du théâtre, j'étais plus séduits. Les acteurs étaient vraiment bon!

Elio

J'ai trouvé ce spectacle génial!
J'adore le concept et le contexte de l'histoire.
C'est la 1^{re} fois que j'ai envie de retourner voir une pièce de théâtre.

Leix.



3. QUESTIONS GÉNÉRALES

- Citez un moment que vous avez aimé et expliquez la raison pour laquelle vous l'avez aimé.
- Quel personnage avez-vous préféré ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a fait rire ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a ému, rendu triste ? Pourquoi ?
- D'après vous, quel âge ont Benoît, Sandra et Mattéo ?
- D'après vous, pourquoi le titre Bye Bye Bongo ?
- D'après vous, où et quand se situe l'histoire ? Pourquoi cela n'est-il pas clairement indiqué ?

LA MUSIQUE

La musique « live » constitue la poésie du spectacle. C'est elle qui vient chatouiller les émotions du spectateur. C'est elle qui l'emmène dans son imaginaire et qui le renvoie à une réalité impalpable. C'est elle qui amène la couleur cinématographique du spectacle.

Elle est composée de styles très différents. On oscille entre Rock et Slam en passant par du Trip-hop ou encore des ballades. Le tout est cimenté par « la touche » de son compositeur, Maxime Van Eerdewegh, qui apporte une cohérence poétique aux différentes scènes et morceaux.



- Quelle partie musicale avez-vous préférée et pourquoi ?
- Selon vous, pourquoi le metteur en scène a décidé d'utiliser des instruments de musique dans ce spectacle ? Sont-ils utilisés uniquement pour la musique ?
- D'après vous, la musique est-elle présente pour illustrer ce que disent les acteurs, sert-elle quelque chose à part entière ou les deux ?
- Quels sont les différents styles musicaux utilisés ?

4. QUELQUES PHRASES PRONONCÉES

Voici quelques phrases prononcées dans le spectacle. On peut demander aux élèves de les commenter. Qui parle à qui ? Dans quel contexte ces phrases ont-elles été dites ? Elles sont notées dans l'ordre chronologique de l'histoire.

« POUR BENOÎT AUSSI TOUT A COMMENCÉ AVEC UN BIG BANG ! UNE EXPLOSION INATTENDUE, UN DÉCHIREMENT DANS SON CŒUR. »

Il s'agit du narrateur qui s'adresse au public. Il nous aide à planter le décor et nous accompagne tout au long de la pièce. Quand il parle du Big Bang, il compare le début l'histoire de Benoît à celui de l'univers en utilisant un terme qu'emploierait Benoît. Il fait également référence à l'accident du papa de Benoît.

« BENOÎT, ÉCOUTE-MOI. CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS GRAND-CHOSE MAIS, VOILÀ CE QUE JE TE PROPOSE : SI JE TE MANQUE TROP, TU N'AURAS QU'À LEVER LA TÊTE VERS LES ÉTOILES, FERMER LES YEUX ET PENSER FORT À MOI. JE FERAI PAREIL DE MON CÔTÉ. SI ON FAIT ÇA, ON SE REJOINDRA DANS LE CIEL ENTRE ICI ET LA CHINE OK ? »

C'est le Papa de Benoît qui prononce ces phrases à son fils. Il ne sait pas que ce sont les derniers mots qu'il lui adresse. Le fait qu'il parle à Benoît comme à un enfant montre qu'il ne sait pas quels mots utiliser et qu'il a du mal à voir son enfant devenir un adulte. Le Saturnien relance également cette même phrase plus tard (avec la même voix que celle du papa) pour prouver à Benoît que son papa est encore vivant.

**« L'HOMME DE MA VIE
IL EST PARTI
AU PETIT JOUR
Ô MON AMOUR »**

La maman de Benoît lui adresse ces mots. On peut aussi dire qu'elle se parle à elle-même. Ce n'est pas seulement le deuil de Benoît, c'est aussi le sien. Elle ne parle pas ici de « ton papa » mais « de l'homme de ma vie » ce qui explique la difficulté qu'elle a à s'adresser à son fils tout au long de la chanson.

« SANDRA ! TIENS, TU PEUX LE GARDER. ÇA SERT À RENDRE LES GENS HEUREUX. »

Cette réplique appartient à Benoît. Il donne à Sandra le porte-clés en forme de cœur que son père lui a offert avant de mourir. Ce cadeau signifie l'importance de Sandra pour Benoît et symbolise aussi le premier acte de la mission qui lui a été donnée par le Saturnien : rendre les gens heureux.

« LA MARQUE SUR MON FRONT... CETTE NUIT. MON RÊVE. ÇA VEUT DIRE QUE TOUT CELA EST VRAI ! »

Benoît adresse cette phrase à lui-même. Elle intervient après le rêve révélateur avec le Saturnien. Elle vient souligner l'auto-persuasion de Benoît à ne pas croire à la mort de son père. Il s'agit là du début de sa phase de déni.

« ALLEZ, ME DIT PAS QUE T'EN AS PAS ENVIE... »

C'est le personnage de Mattéo qui dit cela à Sandra. Ils sont chez lui et Mattéo veut avoir un rapport sexuel avec elle. Un harcèlement peut souvent commencer par des petites phrases insignifiantes comme celle-ci. Souvent, l'harcéleur est persuadé que l'autre a envie malgré l'absence de consentement et même parfois après que l'autre lui ait dit clairement « non ! ».

5. LES PERSONNAGES

BENOIT

C'est un adolescent "normal". Un peu geek sur les bords, il a développé une passion pour l'espace et les étoiles. Benoît est un adolescent très curieux. Il aime savoir tout sur tout. Un jour, son quotidien banal se brise. Son père meurt brutalement dans un accident de voiture. En état de choc, il va refuser la réalité en s'inventant une deuxième identité... celle de Bongo.



SANDRA

Sandra est drôle, sensible et à l'écoute. C'est le genre de pote qu'on aimerait tous avoir. Elle est aussi une jeune femme forte qui ne se laisse pas faire. Ce caractère bien trempé provient certainement des épreuves qu'elle a déjà vécues. En effet, sa mère est décédée quand elle était très jeune et son père il y a quelques années. Elle vit désormais avec sa tante qui déménage à nouveau pour son travail. La voici qui débarque dans une nouvelle école et sur son chemin, elle tombe sur Benoît...



MATTÉO

Mattéo, c'est le rigolo de la classe. Il joue de la guitare, il est grand et beau : tout le monde l'adore. Mais derrière cette façade, Mattéo se sent seul parce que ses parents, trop occupés à s'engueuler, n'ont pas l'air de se soucier de lui. Son passe temps favori: emmerder Benoît tout les matins devant l'école.



LE PAPA

Le papa de Benoît est un homme d'affaire qui voyage énormément. Il est donc souvent loin de son fils qu'il a l'impression de ne pas voir grandir. En plus, celui-ci lui en veut pour ces nombreuses absences. Après une énième tentative de communication, le papa de Benoît lui dit au revoir sans savoir que ce sera la dernière fois...

LA MAMAN

On ne sait pas grand chose de la maman de Benoît. Comme le papa de Benoît, elle est un personnage énigmatique volontairement traité "de loin" afin de rester dans le prisme des adolescents durant toute l'histoire. C'est à elle que revient la lourde tâche d'apprendre à Benoît la triste vérité.



LE SATURNIEN

Issu de l'imagination de Benoît, le Saturnien va apprendre à Benoît sa véritable identité lors d'un rêve étrange qui survient la nuit qui suit la mort de son père : "Tu n'es pas Benoît mais Bongo, c'est la traduction littérale en saturnien".

LE NARRATEUR

Max est le compositeur du spectacle - musicalement et narrativement. Armé de ses instruments et de sa voix, c'est lui qui nous introduit les différents chapitres de l'histoire. Il rythme le récit avec son piano, sa batterie et sa guitare tout en apportant une certaine sensibilité au spectacle.



6. LE SCHEMA ACTANCIEL

Le schéma actantiel est l'ensemble des différents actants d'une histoire.



OBJET

L'objet de la quête de Benoît est d'accepter la mort de son père. Paradoxalement, Benoît ne prend pas conscience de cette quête puisqu'il est dans le déni. Pour lui, l'objet de la quête est de rejoindre son père dans le ciel et de rendre les gens heureux.

DESTINATEUR

La perte de son père et les sentiments d'injustice, d'abandon et de colère qui en résultent pousse Benoît dans sa quête.

DESTINATAIRE

C'est à Benoît lui-même que profite la mission.

ADJUVANTS

Sandra aide Benoît. Dans un premier temps, elle le soutient et laisse place au dialogue. Dans un second temps, elle le confronte à la triste réalité.

OPPOSANTS

La maman (cela se discute). Elle n'arrive pas à trouver les mots justes. Elle paraît désemparée et ne trouve pas la solution pour que Benoît réalise vraiment la mort de son père. Mattéo (cela se discute) n'empêche pas directement Benoît dans sa quête mais il s'oppose à lui à plusieurs reprises, ce qui fait de lui un personnage à ranger dans la catégorie des opposants.

L'ambiguïté du personnage du Saturnien est à soulignée. Il peut être vu à la fois comme adjuvant et opposant. En effet, c'est lui qui donne à Benoît l'illusion que son père est encore en vie et prête des supers pouvoirs à Benoît, l'éloignant ainsi de son but ultime qui est d'accepter sa mort.

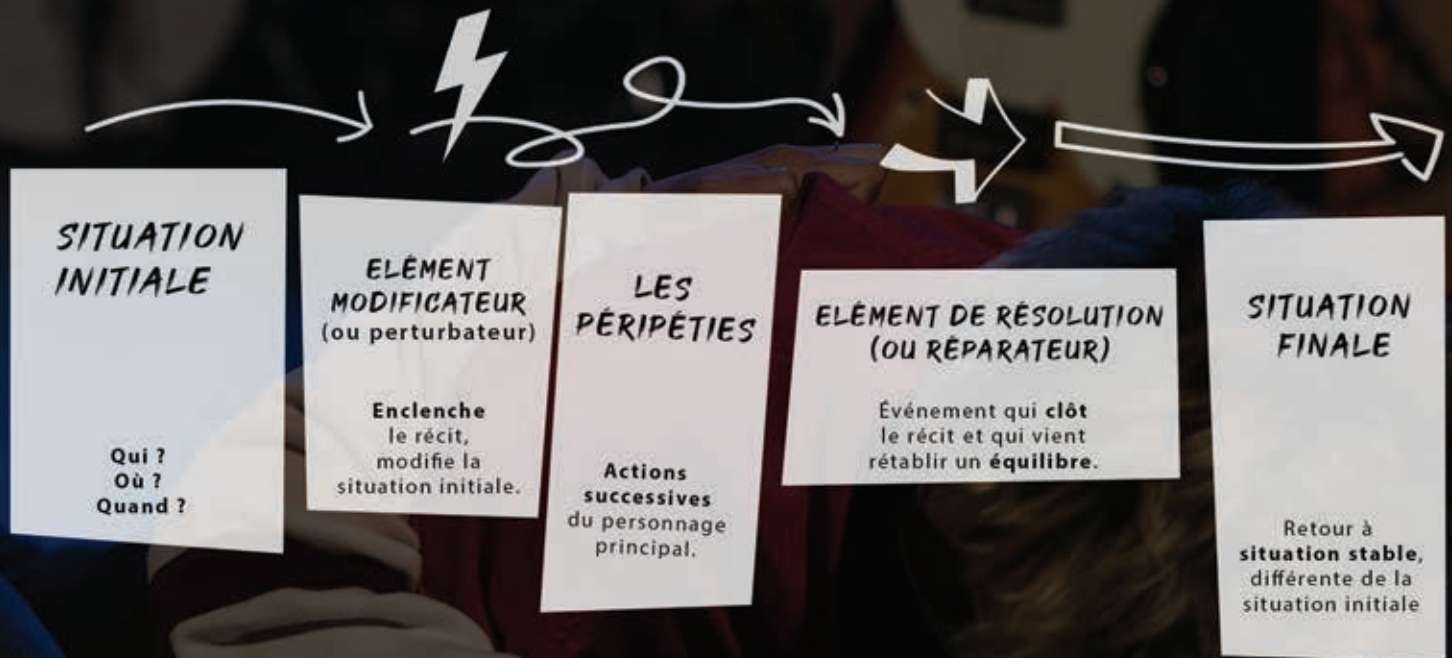
Pourtant, il contribue à la phase essentielle qu'un individu doit vivre lors d'un deuil : le déni. Il permet ainsi à Benoît d'anesthésier un instant les émotions qui le submergent. Ne perdons pas de vue que le Saturnien n'est autre que Benoît lui-même, une projection de son propre subconscient.



- Réfléchir sur les adjuvants et les opposants. Insister surtout sur la justification. Un même élément peut être défendu comme adjuvant ou opposant.
- Qu'est-ce qui lie Sandra et Benoît ? Quels sont leurs traits de caractères communs ? En quoi sont-ils différents ?
- Qu'est-ce qui lie Mattéo et Sandra ? Quels sont leurs traits de caractères communs ? En quoi sont-ils différents ?
- Le Saturnien est-il un adjuvant ou un opposant ? Pourquoi ?
- S'il n'y avait pas eu le saturnien, que ce serait-il passé pour Benoît ?

7. LE SCHEMA NARRATIF

Le schéma narratif est la structure d'un récit. Il est important de bien l'identifier. Cela permet de mettre en évidence les points importants d'une histoire.



SITUATION INITIALE

Benoît a une vie ordinaire. Il vit dans un endroit qui n'est pas défini mais qui peut ressembler à n'importe quelle école occidentale. L'histoire se situe de nos jours. Il vit avec son père et leur relation est compliquée. Le père de Benoît est un homme d'affaire qui voyage énormément. Tous les matins, Benoît se fait emmerder par Mattéo. Il semble ne pas avoir beaucoup d'amis. Aujourd'hui, il rencontre Sandra, une nouvelle élève dans l'école.

ELÉMENT MODIFICATEUR (OU PERTURBATEUR)

La mort brutale du papa dans un accident de voiture sur le chemin de l'aéroport.

LES PÉRIPIÉTIES

- Benoît fait un rêve dans lequel un Saturnien lui apprend sa « vraie » identité.
- Sandra lui rend le porte-clés en forme de cœur.
- Benoît essaie de voler.
- Benoît confectionne un costume de Super Héros.
- Super Bongo entreprend de bonnes actions : distribution de bonbons, modification de la sonnerie de l'école et modification des comptes Instagram pour attribuer plus de followers.
- Super Bongo tente de défendre Sandra face au harcèlement de Mattéo.
- Sandra oblige Benoît à voir la réalité en face, lui fait prendre conscience que son père est bien mort et qu'il n'est pas un super héros.
- Benoît disparaît plusieurs jours.
- Benoît saute d'un immeuble.

ELÉMENT DE RÉOLUTION

Le saut en parachute de Benoît vient expliquer qu'il a décidé de dire au revoir à son père en lui criant tout son amour. Alors, qu'on imagine qu'il va se suicider, il saute en parachute. Il s'agit d'une image symbolique : en volant, il achève son parcours de Super Héros et la phase de déni qui l'accompagne. Bien que symbolique, l'image du saut en parachute est tellement réelle qu'on sait Benoît en sécurité. Son voyage imaginaire est terminé, il est prêt à accepter la réalité (voir la partie sur les étapes du deuil).

SITUATION FINALE

Benoît est en chemin vers l'enterrement. Il est accompagné de Sandra. On comprend qu'il a accepté la mort de son père. Il n'est plus le même qu'au début de l'histoire. Il a grandi, en s'habillant par-dessus son costume de Super Héros, il laisse une partie de son enfance derrière lui.



- Adaptez le schéma narratif à Bye Bye Bongo. L'application proposée ici est subjective. Même si certains éléments sont indiscutables, d'autres peuvent être modifiés en fonction de l'interprétation du jeune spectateur.

- A votre avis, quel âge ont les personnages et où vivent-ils ? Pourquoi l'auteur a-t-il décidé de ne pas préciser le lieu de l'action et l'âge des personnages ?

- Comment comprenez-vous que le père est mort ? Sous quelle forme cela est-il raconté ?

- Quels éléments amènent Benoît à s'imaginer comme un super héros ?

- Pourquoi choisit-il le nom de Bongo ?

- A quel moment Benoît réalise-t-il réellement la mort de son papa ?

- Que se passe-t-il après la fin du spectacle ? L'histoire se termine-elle bien ou mal ? En quelques lignes, inventez la suite de l'histoire.

- Comparer le début et la fin de l'histoire. Quelles différences y a-t-il ?

- En quelques lignes, racontez ce qu'il se passerait après la fin de l'histoire.

8. QUELQUES THÈMES À APPROFONDIR

LE DEUIL

Les étapes du deuil

La psychiatre Elisabeth Kübler-Ross a élaboré dans les années 60 la théorie des 5 étapes du deuil : le déni, la colère, le marchandage, la dépression et enfin, l'acceptation.

Quand on parle de deuil, il ne s'agit pas forcément de la mort d'un proche. On peut vivre un deuil dans d'autres circonstances : une rupture amoureuse, un projet qui tombe à l'eau, encore la mort d'un animal de compagnie ou le divorce de ses parents.



1. CHOC ET DÉNI

Après une courte phase où la personne est comme submergée par l'annonce de la disparition de l'autre qui la laisse sans émotion apparente, comme en état de sidération, survient le déni. Le déni est la négation de faits qui se sont pourtant bien produits, mais qui sont impossibles à digérer. Cette réaction est salvatrice et permet de réagir à une douleur insurmontable. La personne croit à une illusion, un cauchemar, et refuse de seulement considérer l'information qui lui est donnée.

2. COLÈRE

Souvent exprimée par des pensées comme « ce n'est pas juste ! », la colère peut être dirigée vers une personne que l'on tient pour responsable (médecin, famille ou encore Dieu). C'est une étape extrêmement douloureuse à traverser, où s'expriment de fortes contradictions internes : accusations, sentiment de culpabilité, surtout si la personne se reproche de n'avoir rien pu faire pour empêcher le décès de l'autre.

3. MARCHANDAGE

Frustrée, la personne en deuil tente irrationnellement de « marchander » le retour du disparu. Cette phase de marchandage s'observe surtout lors de l'annonce de sa propre mort (un cancer ou une maladie grave). Confrontée à l'irréversibilité des choses, l'individu va entrer dans la phase plus ou moins longue de la dépression.

4. DÉPRESSION ET DOULEUR

En venant à reconnaître que la perte a bien eu lieu, la personne sombre dans la dépression. Incapable d'affronter le quotidien, passive et léthargique, elle ne voit aucune issue à sa souffrance. Cette phase du deuil peut être longue et si elle perdure trop longtemps, doit alerter sur un éventuel état pathologique.

5. ACCEPTATION

Survient enfin un moment où la personne déprimée trouve en ses ressources, ou avec un accompagnement, la force de sortir de sa douleur et de son isolement. Prenant de la distance avec son chagrin, elle s'interroge sur des moyens de se reconstruire ; elle reprend des activités et recherche la présence des autres. La réalité est admise. La personne peut réintégrer le cours de sa vie. Il y aura eu un avant, et il y a un après. Elle a compris qu'elle peut vivre en n'étant plus la même, sans oublier jamais l'être absent.

Attention, on se rend compte aujourd'hui que ces étapes sont trop figées et qu'elles ne sont pas vécues de façon linéaire. Il existe des aller-retours permanents entre elles.

Résumé inspiré de Bee, H. & Boyd, D., « Les âges de la vie » Psychologie du développement humain, 2008, Editions du Renouveau Pédagogique (p. 398-408)

- *Que dit-on à Benoît pour lui annoncer que son papa est mort ? Qu'en penses-tu ?*
- *Quelles sont les émotions par lesquelles passent Benoît ? Comment cela est-il montré ?*
- *Sous quelle forme musicale sont retranscrits les pleurs de Benoît ?*
- *Quand la phase de déni commence et se finit-elle ? Pourquoi s'invente-t-il une nouvelle identité de super-héros ?*
- *A quel moment admet-il vraiment la mort de son père ?*
- *Citez les événements qui peuvent être soutenant durant son processus du deuil.*

« Quand vous étiez enfant à l'occasion de la mort d'un de vos proches, vous avez peut-être interrogé vos parents, et vous vous êtes entendu répondre : « Il est au ciel », ou encore : « Il est parti très loin », « Il s'est endormi ». Vous vous êtes alors demandé comment on pouvait à la fois être au ciel et dans un cercueil, quand la personne allait revenir de voyage, si c'était risqué de vous endormir le soir...

Selon leur embarras et leurs croyances, les adultes peuvent avoir des paroles qui ont des airs de demi-mensonges et qui entretiennent les peurs. Nous sommes dans une société bizarre. On entend tout le temps parler de morts par les médias, et, en même temps, la mort nous est cachée dans la vie quotidienne. On est d'autant moins préparé à la disparition de ceux qu'on aime et à la souffrance qu'on ressent lorsqu'ils nous quittent. »

Sylvie Allemand- Baussier, « La mort, c'est pas une vie ! », Editions De la Martinière Jeunesse, collection Oxygène, 1998, pp. 6 et 7.



LE DEUIL

Le deuil en fonction de l'âge

En tant qu'adulte, nous comprenons que la mort est un phénomène :

- Irréversible
- Universel
- Inéluctable

MAIS À QUEL ÂGE LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS COMPRENENT-ILS CES ASPECTS DE LA MORT ?

AGE PRÉSCOLAIRE

Les enfants d'âge préscolaire ne comprennent généralement aucun des aspects de la mort.

- Ils croient que la mort est réversible grâce à la prière ou à la magie, ou simplement parce qu'ils le souhaitent (pensée magique).
- Ils s'imaginent que les personnes mortes peuvent sentir les choses que qu'elles respirent encore.
- Ils pensent que certaines personnes y échappent notamment les personnes intelligentes ou chanceuses, de même que les personnes de leur famille.

AGE SCOLAIRE

A l'âge scolaire, la plupart des enfants semblent comprendre le caractère irréversible et universel de la mort, mais peuvent parfois osciller entre ces concepts : la mort est tantôt réversible tantôt permanente.

Ex. Un garçon de 5 ans dit à propos de son grand-père : « Je sais que grand-papa est mort, mais il sera à ma fête la semaine prochaine ! ». Un autre de 7 ans dit : « Il ne reviendra pas à la vie. Vous ne pouvez pas bouger car votre cœur a arrêté de battre. Les gens aimeraient vous voir encore en vie, mais vous ne pouvez pas. Les enfants ne peuvent pas mourir parce qu'ils commencent à un et vont jusqu'à 100 ».

Ils peuvent aussi croire que l'être aimé peut sentir les choses, respirer voire revenir. Il arrive que, pour l'enfant, le parent soit alors toujours présent dans son monde imaginaire. Il peut le voir, lui parler et se confier.

ADOLESCENCE

Les adolescents comprennent beaucoup mieux que les enfants la finalité de la mort et son caractère inévitable et la conception de la mort est proche de celle de l'adulte.

Mais un adolescent peut vivre un deuil parmi d'autres deuils : celui de son enfance, de son corps d'enfant, de sa proximité avec ses parents. Il y a donc des interférences entre un deuil et le processus dans lequel l'adolescent se trouve engagé.

Un deuil vécu à cet âge peut alors renforcer soit la régression vers l'enfance, soit l'accélération vers le comportement adulte.

Les émotions et les sentiments peuvent également être exacerbés : la tristesse, la colère, le ressentiment, le sentiment d'injustice, d'abandon voire de trahison. Mais l'adolescent peut également être en retrait ou dans l'évitement et ne manifester aucun chagrin. Il semble alors indifférent voire agressif.

Résumé inspiré de Bee, H. & Boyd, D., « Les âges de la vie » Psychologie du développement humain, 2008, Editions du Renouveau Pédagogique (p. 394-395) Et de Levillain-Danjou, A., « L'enfant et la mort, un tabou pour un adulte », Presses universitaires de Grenoble, 2013



- Benoît a-t-il intégré le caractère irréversible de la mort ? Pourquoi ?
- D'après vous, pourquoi s'imagine-t-il que son père est encore vivant ?
- Nous avons l'impression que Benoît régresse, tout d'un coup, dans son monde imaginaire d'enfant. D'après vous, cette régression lui fait-elle du bien ou du tort ?
- A la fin, a-t-il intégré que son père est décédé ?

LE DEUIL

Approche de la mort par les religions et la laïcité

Il n'existe pas vraiment de rituel **bouddhiste** pour les obsèques, mais, en règle générale, les bouddhistes choisissent l'*incinération*. Ils croient en la *réincarnation*. La mort constitue donc à leurs yeux le passage fondamental d'une vie à une autre. Les vies se succèdent tant que l'être n'a pas atteint le stade de la libération. Les Bouddhistes sont, par conséquent, très conscients du caractère éphémère de chaque chose sur terre. Cette pensée précède donc déjà leur période de deuil. Le Bouddhiste est prêt psychologiquement à la mort.

Le choix entre un enterrement ou une incinération est très personnel pour un **chrétien**. Ces formes de rituel sont toutes deux entrées dans les mœurs. En général, une cérémonie d'adieu est organisée à l'église ou dans la salle du crématorium. Un prêtre dirige cette cérémonie et les proches sont étroitement impliqués dans son organisation. Ils peuvent ainsi, entre autres, lire d'autres textes et proposer des chansons.

Chaque branche de la chrétienté connaît ses particularités propres mais, en règle générale, le chrétien voit la mort comme un mystère. La vie est plus importante que la mort malgré la croyance en *une vie éternelle une fois décédé*.

Dans la tradition **musulmane**, les croyants ne peuvent être incinérés. L'imam prie dans la mosquée à côté du corps mis en bière. L'islam se décline en différents courants religieux. Mais, en règle générale, les musulmans acceptent la mort comme *la fin de la vie*. La croyance en la vie éternelle constitue pour eux le dernier principe fondamental. Les condoléances sont présentées à la famille proche dans les trois jours suivant les funérailles. *Les autres membres de la famille et les voisins leur apportent alors à manger*. Le deuil s'étend sur *quarante jours* et prend fin avec des prières pour que le défunt soit accepté aux cieux. Cette clôture du deuil prend souvent un caractère festif, car les proches sont alors heureux de savoir que le défunt entre dans une existence meilleure.



Dans la communauté **juive**, les proches organisent eux-mêmes l'enterrement. Si possible, le rabbin est présent au chevet de la personne mourante afin de réciter avec celle-ci la dernière prière. Après le décès, le corps est couvert et *une bougie allumée au-dessus de la tête du défunt pour symboliser son âme*.

Le défunt est, ensuite, déposé dans un cercueil, sur lequel on jette de la terre d'Israël.

LE DEUIL JUIF SE DÉROULE EN CINQ STADES :

1. **Aninoet**, du décès à l'enterrement
2. **Aweloet**, des funérailles aux sept jours suivants
3. **Niwoel**, à partir du huitième jour suivant les funérailles jusqu'au treizième jour
(cette étape dure trois mois pour la mort des parents)
4. **Shana**, l'année qui suit le décès
5. **Jahrzeit**, une journée de méditation à l'anniversaire du décès

Après le décès, on ferme les yeux du défunt puis l'on prie en sa faveur. Ensuite, le corps est enveloppé dans un linceul et *lavé trois fois avec de l'eau de senteur*. Si le corps décédé est celui d'un homme, il est préparé par un homme. Inversement, une femme s'occupe de préparer le corps de la défunte.



Les **hindous** choisissent, en général, l'*incinération*, afin que l'âme puisse se *réincarner le plus tôt possible*. Les rituels sont observés à la lettre pour permettre un voyage sans heurts de l'âme vers un autre corps. Le défunt est d'habitude conduit le plus rapidement possible à un centre funéraire. On fait, ensuite, sa toilette en présence de la famille. On brûle *du beurre non salé* (dia) dans un petit récipient et l'on verse de l'eau dans un bocal pour l'âme du défunt. Le jour de l'incinération, l'homme le plus proche de l'homme défunt (en général, le fils) *se rase la tête* en vue de la cérémonie funéraire, durant laquelle il devra enclencher l'incinération. Après la mort d'un proche, la famille entre dans une période durant laquelle elle vit avec modération, mange végétarien et s'abstient de boire de l'alcool.

Pour les **laïques**, la mort est considérée comme la fin de l'existence. Ils ne croient pas en l'âme ni en l'au-delà. La seule règle tacite est celle de se conformer aux dernières volontés du défunt. Les funérailles permettent de concrétiser leurs pensées, leurs sentiments, leurs émotions et d'entamer le deuil notamment par l'évocation de la personnalité et les réalisations du défunt. L'incinération est permise.

Pour en savoir plus : Fédération Wallonne des Soins Palliatifs ASBL et Fédération Wallonie Bruxelles, « La vie ? C'est trop mortel ! », Dossier pédagogique à destination du 3e degré de l'enseignement secondaire, 2014 Et Fédération Wallonie des Soins Palliatifs ASBL et Fédération Wallonie-Bruxelles, « La mort fait partie de la vie : l'école en parle », Dossier pédagogique à destination des enseignants du fondamental, 4è édition



LE HARCELEMENT

LE HARCELEMENT ENTRE ÉLÈVES PEUT PRENDRE DES FORMES DIVERSES :

- **verbales** : insultes, moqueries, rumeurs...
- **corporelles** : pousser, pincer, contraindre à certaines actions...
- **matérielles** : vols, cacher des objets, racket...
- **relationnelles** : rejet, exclusion (quand un élève arrive, tout le monde s'en va)...
- **électroniques** : cyberharcèlement via les sms ou les réseaux sociaux (par ex. poster, sans l'accord de la personne, des textes à caractère humiliant, des photos...).

LE HARCELEMENT SE DIFFÉRENCIE DES AUTRES FAITS DE VIOLENCE PAR LES TROIS CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES:

- **l'intention de nuire** : l'agresseur a l'intention délibérée de nuire même si la plupart du temps il prétextera qu'il s'agit simplement d'un jeu
- **la répétition** : il s'agit d'une agression qui perdure à long terme, à caractère répétitif
- **la disproportion des forces** : il a lieu dans le cadre d'une relation dominant/dominé, la victime ayant des difficultés à se défendre.

LA PLUPART DES ACTES DU HARCELEMENT SE COMMETTENT EN PRÉSENCE DE TROIS PARTIES :

- **un ou des « harceleurs »**
- **une ou des victimes**
- **les témoins**

Les spectateurs encouragent le harceleur par leurs rires, leur participation ou leur immobilisme (en n'essayant pas de mettre fin à la situation de harcèlement). Le harcèlement peut survenir autant chez des élèves du fondamental que ceux du secondaire. »

www.enseignement.be/index.php?page=27579&navi=4213



- Que pensez-vous du comportement de Mattéo avec Benoît ? Identifiez l'harceleur, la victime et le témoin.
- A votre avis pourquoi Mattéo agit-il ainsi ?
- Que fait Sandra pour venir en aide à Benoît ?
- Pourquoi Benoît n'en parle-t-il pas ? A qui aurait-il pu en parler ? (Amis, parents, professeurs, éducateurs, centres PMS, directeur, au numéro 103)

L'AGRESSION SEXUELLE

« L'AGRESSION SEXUELLE, C'EST LORSQU'UN ACTE SEXUEL T'EST IMPOSÉ, C'EST-À-DIRE, SANS TON ACCORD. LA LOI APPELLE CELA « UN ATTENTAT À LA PUDEUR ».

Parfois on n'est pas capable ou il est très difficile :

- de refuser : parce qu'on a peur (qu'il/elle ne m'aime plus, qu'il/elle me quitte, ...)
ou qu'il/elle fait du chantage (si on n'accepte pas, il/elle fera quelque chose dont je n'ai pas envie).
- de montrer son désaccord : parce qu'on est saoul-e, drogué-e, endormi-e ou encore en incapacité mentale ou physique de le faire.
- de réagir : on est en état de choc, paralysé-e, pétrifié-e (c'est ce qu'on appelle l'effet de sidération). On a parfois l'impression qu'on regarde notre corps subir l'agression, sans être vraiment là, comme si ce n'était pas réel. Ce mécanisme de déconnexion est un mode de défense du cerveau (c'est ce qu'on appelle la dissociation traumatique).

MÊME SI TU N'AS PAS REFUSÉ CLAIREMENT, RÉAGI OU MONTRÉ TON DÉSACCORD, C'EST UNE AGRESSION SEXUELLE.

Quelques exemples d'agression sexuelle :

- Quelqu'un essaye de t'embraser de force
- Quelqu'un force la porte des toilettes et te regarde
- Quelqu'un touche tes seins, tes fesses
- Quelqu'un touche tes parties génitales
- Quelqu'un t'oblige à te déshabiller et à être nu-e
- Quelqu'un t'oblige à te masturber
- Quelqu'un t'oblige à le/la masturber ou à le/la toucher sexuellement
- Quelqu'un exhibe (montre volontairement) son sexe (= exhibitionnisme)

www.arrête.be

- Que pensez-vous du comportement de Mattéo avec Sandra ?
- Peut-on considérer cela comme une agression sexuelle ? Pourquoi ?
- Comment Benoît a-t-il réagi ? Était-ce la bonne façon de faire ?
- Pourquoi Sandra était-elle fâchée qu'il lui vienne en aide ?

9. ANALYSE DU SLAM DE BENOÎT

JE

JE

Je sais plus ce qui est vrai et ce qui est faux.
En tout cas, je ne suis plus super bongo.
Je m'appelle Benoît.
Je suis Benoît, j'crois.
Je suis un enfant ordinaire.
Issu de la planète terre.
Un ancien enfant, un futur adulte.
Ouais c'est ça,
Entre l'enfance et l'âge adulte,
Je suis à cet endroit-là.



TU

TU

Tu te retrouves à cette place là
Toi qui n'avais rien demandé
Et on t'apprend comme ça
Que ton père vient de crever.
Mais avant ça, t'étais innocent
Tu croyais encore au père Noël
Tu croyais qu'être vivant
Ça voulait dire être éternel.
Tu étais un gamin plein d'étoiles dans les yeux
Et la tête dans la stratosphère
Puis du jour au lendemain, petit paresseux
Tu te retrouves les pieds sur Terre.
C'était chouette hein? Quand tu jouais avec tes petites voitures ?
Maintenant passe le permis et apprends que la vie c'est dur !
T'as pas envie de l'entendre mais c'est pourtant une évidence
Parfois, plus vite que prévu tu dois dire au revoir à ton enfance.
ET ouais mon pote, il y a des événements qui arrivent sans crier gare.

IL

IL

D'un jour à l'autre, dans le néant IL s'égare
Plus jamais,
Jamais, note bien, ça veut dire : plus du tout,
Rien, niks, quedal, walou,
Plus jamais il ne t'adressera un regard.
Trauma, choc, coup de boule, brouillard.
C'est la première fois que tu reçois une aussi grosse claque.
Pour la première et dernière fois, IL prend ses cliques et ses claques.
Il est passé par là et abracadabra
Poussière il était ? Poussière, il retournera.
Il était supposé s'envoler pour un court voyage
Et Pouf! suppression du paysage.
La vie s'arrête en un éclat
Terminus, on descend là.
"Il était au mauvais moment au mauvais endroit"
Et quoi? C'est sensé me consoler ça ?
Control Alt Delete, Control Alt Delete,
Ya rien de drôle quand une vie est détruite.
Pourtant mon vieux, ici, personne ne rit
Je sais c'est dur mais personne peut comprendre ce que tu vis.
A part peut-être un peu Elle



ELLE

ELLE

Elle qui débarque le même jour où Il s'en va.

C'est quoi ? Un stratagème ?

Une mauvaise blague ou Le Karma ?

Lorsque les lignes de ma main prennent un sacré virage

Elle entre en scène, solide et forte, prête à tourner ma page.

Sans rien faire, elle crève l'écran et brûle les planches.

Un putain de caractère, un rêve vivant, une nouvelle chance ?

Est-ce un signe du destin qui surgit ou juste le hasard ?

Sûrement pas de réponse, lance toi l'ami, il faudra voir.

Ouvre ta poitrine et offre ton cœur meurtri juste à l'instant,

Délicate, presque divine, c'est l'heure qu'elle applique le pansement.

Elle saura sûrement t'aider à panser tes plaies.

Un court instant du moins ou pour l'éternité.

JE TU IL ELLE. JE tue IL.

Après la pluie arrive le beau temps paraît-il,

Tu pourras t'abriter sous son ombre à elle.



- Pourquoi s'adresse-t-il aux spectateurs à ce moment-là ? A quel autre moment le fait-il ?
- Qui est **JE**, **TU**, **IL** et **ELLE** ?
- Pourquoi Benoît parle-t-il d'un au revoir à son enfance ?
- Pour quelle raison dit-il « Control Alt Delete » ?
- Pourquoi mentionne-t-il ELLE? Pour quelle raison est-ELLE importante ?
- Commentez la phrase : « Après la pluie arrive le beau temps paraît-il ».

10. FUNNYS FACTS



BENOÎT

Tu crois qu'il y a de la vie sur une autre planète ?

SANDRA

D'office. Tu savais qu'on avait trouvé 1200 exoplanètes similaires à la terre ?

BENOÎT

3815 exoplanètes ouais. Et tu savais qu'il y a plus d'étoiles dans l'univers qu'il y a de grains de sable toute la terre?

TOI
.....

SANDRA

Il y a plus de bactéries dans une bouche que d'êtres humains dans le monde.

BENOÎT

Une tique peut attendre jusqu'à 18 ans qu'un mammifère passe par là.

SANDRA

Quand ils sont fâchés, la sueur des hippopotames est rouge.

BENOÎT

Ouais, et le lait d'hippopotame est rose !

TOI
.....

SANDRA

Si tu pêtes en permanence pendant 6 ans et 9 mois, tu produiras assez de gaz pour former une explosion de la taille d'une bombe atomique.

BENOÎT

Un enfant de 3 ans serait assez petit pour nager dans les veines d'une baleine bleue.

SANDRA

L'éléphant est le seul mammifère qui ne peut pas sauter.

BENOÎT

Il est physiquement impossible de lécher son coude.

SANDRA

La taille de ton pied est aussi celle de ton avant-bras.

BENOÎT

Un quart des os de notre corps sont dans nos pieds.

TOI
.....

10. FUNNYS FACTS

Sandra

Le cœur de la crevette est dans sa tête

Benoît

On respire en moyenne 5 millions de fois par an.

Sandra

En moyenne, on passe 6 mois de notre vie aux toilettes.

Toi

.....

Benoît

La masse totale de tous les verres de terre est supérieure à la masse de tous les animaux de la planète.

Sandra

Les oiseaux ne font pas pipi.

Benoît

Il y a plus de gens qui parlent anglais en Chine qu'aux Etats-Unis.

Sandra

Les femelles kangourous ont trois vagins !

**CONNAISSEZ-VOUS
D'AUTRES FUNNY FACTS ?**

**RENSEIGNEZ-VOUS ET COMPLÉTEZ
LA LISTE PROPOSÉE CI-DESSUS.**

Texte et mise en scène de
MARTIN GOOSSENS

MUSIQUE DE MAXIME VAN EERDEWEGH - LUMIÈRES JÉRÔME DE JEAN

SON ET RÉGIE BRICE TELLIER - COSTUMES MARGAUX VANDERVELDEN

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE ELODIE VRIAMONT - ASSISTANT SON RAPHAËL LAPOULLE

MAQUILLAGE MÉLISSA ROUSSAUX - VIDÉO NOÉMI D'URSEL

DIFFUSION ANNE JASPARD - AFFICHE ET TEASER NICOLAS VAN RUYCHEVELT

GRAPHISME DOSSIER QUENTIN NOËL - INTERPRÉTATION

BRUNO BORSU, ALINE PIRON, EMIL STENGELE, MAXIME VAN EERDEWEGH

Un merci chaleureux, sincère et rempli d'amour à Charlotte Ohsé qui a grandement contribué à l'élaboration de ce dossier d'accompagnement.

www.compagniedomya.com

AVEC LE SOUTIEN DE

